

## Les corps projetés, fracassés des Membros

À La Villette, la compagnie brésilienne de hip-hop

### Danse

**L**e dos au mur. L'image est associée dans notre mémoire visuelle aux Membros, compagnie brésilienne de hip-hop qui a fait du mur son motif scénographique depuis sa première venue en France en 2005. Cette fois, ce sont quatre femmes debout, dressées sur leurs talons aiguilles, contre une paroi rouge sang, dans *Medo* (« la peur », en brésilien), nouvelle pièce chorégraphiée par Tais Vieira. Impossible de reculer lorsque trois mecs vous désapent en quelques secondes pour vous laisser à poil ou pire. La seule issue ? Se jeter à la gorge des agresseurs lorsque c'est possible, tabasser la première personne qui vous tombe sous la main, s'autopunir en se cognant à mort.

Pour flanquer la trouille, *Medo*, qui rassemble douze interprètes, en connaît un rayon. Sur un plateau vide, baigné de lumière rouge, une bonne heure de violences. Procédant par flambées brutales, pour retomber aussitôt. Quelques minutes de haine et de monstruosité pour des vies fracassées.

### Chocs contre les murs

À l'engrenage de la violence œil pour œil dent pour dent, la chorégraphe ajoute une accumulation de scènes répétitives comme un cauchemar. Si les victimes sont surtout des filles, elles se transforment aussi en meurtrières.

Parfois à la limite du supportable, ces agressions, en particulier sexuelles, sont pourtant stylisées,

très écrites et maîtrisées dans leur facture spectaculaire. Elles n'en demeurent pas moins crues, dénonçant un état de fait alarmant : la situation extrêmement dangereuse des femmes au Brésil.

La bande-son de *Medo* est pour beaucoup dans cet impact. Le silence plombe la majeure partie du spectacle, exacerbant les bruits des coups sur les corps, des chocs contre le mur, des pleurs, des rires... Après chaque accès de violence, il retombe et laisse les corps pantelants ou figés dans une dureté butée.

C'est la première fois que les Membros, dirigés depuis la création de la compagnie en 1999 par la chorégraphe Tais Vieira et Paulo Azevedo, accueillent des femmes sur le plateau. Troisième volet d'une trilogie sur la violence, *Medo* revisite au féminin des scènes déjà expérimentées dans les spectacles *Raio X* (2003) et *Febre* (2007). La pièce, qui affronte tous les thèmes (sexe, prostitution, drogue), échappe moins que les autres au catalogue, mais répond néanmoins au quotidien de ces danseurs de Macaé (200 000 habitants), où le taux d'homicides est le plus fort du Brésil. ■

Rosita Boisseau

*Medo*, par les Membros. Parc de La Villette, Paris-19°. Jusqu'au 20 mars, à 20 h 30 (le jeudi à 19 h 30). Tél. : 01-40-03-75-75. De 12 € à 20 €. Puis le 23 mars au Centre culturel Jacques-Prévert de Villeparisis (Seine-et-Marne), dans le cadre du Festival Hoptimum. Tél. : 01-64-67-59-61. De 9 € à 19 €.